



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

77 Rem. Peux pour possum.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

moins, & où l'on dit d'ordinaire, *pendant que.*

OBSERVATION.

LE mot *tandis* ne sçauroit estre employé absolument non plus que *pendant*. Il est vray qu'on dit *cependant* absolument, mais la Langue n'a admis ny *ce tandis*, ny *tandis cela*. Il faut que *tandis* soit tousjours suivi de *que*, *Tandis que vous irez de ce côté-là, j'iray de l'autre*. Il est hors de doute que *pendant que* est pour le moins aussi usité que *tandis que*. On ne croit point que l'usage en soit plus ordinaire, si ce n'est en Poësie, où il est employé plus souvent que *pendant que*.

LXXVII. REMARQUE.

Peux pour possum.

PLusieurs disent & escriuent, *je peux*, & M. Coëffeteau le met tousjours ainsi. Je ne pense pas qu'il le faille tout à fait condamner, mais je sçay bien que *je puis*, est beaucoup mieux dit, & plus en usage. On le conjugue ainsi, *Je puis, tu peux, il peut*. Il est de la beauté & de la richesse des langues, d'avoir ces diversitez, quoy que nous ayons beaucoup de verbes, où la premiere & la seconde personne du present de l'indicatif sont
sem-

semblables, comme, *je veux, tu veux, je fais, tu fais, &c.*

OBSERVATION.

Je *peux* pour *je puis* a esté condamné & mesme en Poësie. Ce qui fait voir qu'il est hors d'usage, c'est que le verbe *pouvoir* fait *que je puisse* au subjonctif, & le subjonctif est formé ordinairement de la premiere personne du present de l'indicatif, *je lis, que je lise*; cependant *pouvoir* ne fait pas *que je peuve*, comme il le feroit, si on n'avoit pas banni *je peux* de la Langue.

LXXVIII. REMARQUE.

Preigne pour *prenne*, *vieigne* pour *vienne*.

C'Est une faute familiere aux Courtisans, hommes & femmes, de dire *preigne*, pour *prenne*, comme, *il faut qu'il preigne patience*, au lieu de dire, *qu'il prenne*; Et *vieigne* pour *vienne*, comme, *il faut qu'il vieigne luy-mesme*, au lieu de dire, *qu'il vienne*.

OBSERVATION.

M de Vaugelas condamne avec beaucoup de raison ceux qui disent *preigne* & *vieigne*.
LXXIX.